

Article de journal :

1 **§1** À l'âge de 2 ans, le Genevois Thibault Trancart perd son œil gauche à cause d'un
2 cancer de la rétine. Trois ans plus tard, le même type de cancer met en péril son œil droit.
3 « Pendant neuf ans, tous les traitements possibles ont été essayés. » En 2006, la décision est
4 prise de lui enlever l'œil droit. A l'âge de 14 ans, le voilà donc aveugle. L'histoire peut sembler
5 tragique. Sauf que Thibault Trancart fera en sorte qu'elle ne le soit pas.

6 **§2** D'abord, il poursuit sa scolarité en anglais, à l'École internationale de Genève. L'idée
7 était d'effectuer ensuite des études supérieures dans les pays anglo-saxons, mieux adaptés
8 pour les personnes en situation de handicap. Bac en poche, il s'inscrit donc à l'Université
9 McGill à Montréal, en gestion d'entreprise, d'où il sort diplômé en 2015. Il décide alors de
10 s'attaquer à un autre défi : le ski de compétition paralympique, qu'il pratiquera cinq ans durant.

11 **§3** Sa carrière sportive achevée en février 2020, il entreprend de chercher du travail. Pas
12 évident avec l'arrivée du Covid. « Je me suis concentré sur ce que j'adore faire, les discours
13 de motivation. J'ai créé ainsi le site *No Blink* et j'ai aussi rejoint *Trust To Achieve*, une
14 association qui travaille à l'intégration des malvoyants et non-voyants dans le milieu
15 professionnel. » Entre-temps, il a été engagé par *Procter & Gamble*, au siège européen à
16 Genève, comme « brand manager » dans une unité qui s'occupe des soins des cheveux.

17 **§4** La comparaison qu'esquisse Thibault Trancart entre l'Europe et le Nouveau Monde est
18 assez cruelle : « Socialement, la perception du handicap est très différente. Ici, il y a une gêne
19 de la société vis-à-vis du handicap. Plutôt que d'y voir des opportunités, on y voit des
20 problèmes. Là-bas, au contraire, être aveugle est davantage considéré comme une différence
21 plutôt qu'un handicap. »

22 **§5** C'est l'idée que *Trust To Achieve* défendra le 22 avril lors d'une conférence au Musée
23 d'art et d'histoire de Genève. « J'expliquerai que si la méthode de travail d'un malvoyant est
24 complètement différente, le travail n'en sera pas moins bien exécuté, et que cela demande
25 juste de l'adaptation. » Lui-même dans son travail utilise un ordinateur doté d'un programme,
26 un lecteur d'écran, qui permet d'entendre le texte écrit.

27 **§6** Thibault Trancart aime aussi raconter que la perte de la vue, qu'il envisageait d'abord
28 « comme la fin du monde », a été « l'une des plus belles choses » qui lui soient arrivées : « Je
29 ne serais jamais parti au Canada si je n'avais pas été aveugle, je n'aurais jamais fait du ski de
30 compétition. Ce que la société appelle un handicap est en réalité quelque chose qui vous
31 pousse, qui vous apprend à vous pousser. »

Texte adapté de « Migros Magazine » N° 16 du 19 avril 2021

Texte littéraire :

- 1 Nada ? C'est "rien", en espagnol, pense l'institutrice le jour de la rentrée.
2 Cependant, Nada ne dit rien. À quatre ans et demi, elle ne parle pas. C'est la plus petite de
3 la classe. Parfois, elle se lève, elle marche sur la pointe des pieds dans la classe, les
4 couloirs, elle fait sursauter les adultes par sa présence muette, une statue d'enfant seul, un
5 fantôme aux longues tresses, aux grands yeux éteints.
- 6 Nada dessine, toute seule dans un coin, sur une petite table. Les dessins de Nada font
7 l'admiration des maîtresses, et des autres enfants. Ils sont magnifiques, pleins de couleurs et
8 de joie, lumineux et généreux. Ils semblent toujours plus grands que la feuille de papier.
9 Quand l'institutrice les affiche sur le mur, Nada sourit, un tout petit sourire, une minuscule
10 lumière.
- 11 Si quelqu'un essaye de lui prendre son dessin, son crayon, sa place, Nada pleure. Des
12 larmes tues, des sanglots atones. Elle ne dit rien, nada, jamais.
- 13 Dans la classe, il y a des petits bancs disposés autour du tableau, où les enfants viennent
14 s'asseoir pour écouter des histoires. Nada s'assied toujours à la même place. C'est
15 inconfortable, c'est une petite place que personne ne veut. La place de Nada. Pour les
16 institutrices, c'est un mystère, cette petite-là, mais elle est calme, et elles ont tant à faire avec
17 les autres, les insolents, les trop gâtés, les mal-aimés et les trop aimés. Alors, elles laissent
18 glisser Nada, elles la laissent n'être rien.
- 19 La mère de Nada... une silhouette voilée qui dépose et reprend sa fille au portail, sans
20 jamais rien dire, ni bonjour, ni bonne journée. Elle ne parle pas français. La maîtresse a tenté
21 d'aller vers elle, de sourire, d'établir le contact. La jeune femme s'est éloignée, sans rien dire,
22 tenant sa fille par la main. Alors la maîtresse a renoncé, elle a tant à faire, déjà, avec les
23 autres parents.
- 24 Un jour, Nada ne vient pas en classe. Ni le lendemain ni les jours suivants. C'est le père qui
25 est venu la chercher et l'a emmenée dans son pays.
- 26 Fin juin, la maîtresse décroche les peintures, les bricolages et les dessins du mur de la
27 classe. Elle regarde une dernière fois les couleurs de ceux de Nada, puis elle les met dans la
28 poubelle.

Adapté de : « *Ils l'ont appelée Nada* » d'Annabel Seynave